

## Parcoursup : intégrer une école d'ingénieur, « c'est possible si vous vous accrochez »

**Avec Parcoursup, vous vous demandez peut-être si vous devriez tenter une classe prépa ou directement une école... Aline Aubertin, présidente de l'association Femmes Ingénieures, donne ses conseils pour ne pas douter et vous lancer, peu importe (ou presque) votre niveau et formation.**



Ingénieur, "ce n'est pas un métier, ce sont plusieurs métiers".

Par [Claire Berthelemy](#)

Le 19 janvier 2023 à 09h30, modifié le 19 janvier 2023 à 15h06

Quand on pense « devenir ingénieur », tout de suite, l'image d'une route toute tracée nous vient en tête : classe prépa, puis Centrale, puis une grande entreprise. Pourtant, depuis quelques années, les choses ont évolué. Alternance, écoles plus accessibles, admissions parallèles, beaucoup d'autres pistes sont possibles. Une fois en entreprise, c'est pareil, rien n'est figé. Alors que [Parcoursup vient d'ouvrir sa phase de dépôt des vœux](#) et qu'a lieu le forum « Ingé, c'est pour moi ? », on en a profité pour interroger Aline Aubertin, directrice de l'ISEP, une école d'ingénieurs privée, spécialité numérique. Elle fait le point sur le métier d'ingénieur et sur la façon dont on peut agir au quotidien avec la formation en poche.

## Comment décrire les possibilités qui s'ouvrent aux élèves futurs ingénieurs ?

D'abord que ce n'est pas un métier, mais plusieurs : au cours de ma carrière, j'ai été directrice des achats, commerciale, mais j'ai aussi fait du marketing ! J'utilise beaucoup ce que j'appelle l'exemple du tube de rouge à lèvres, qui permet de visualiser tout ce qu'on peut faire quand on est ingénieur : c'est d'abord une émulsion, une préparation, puis elle s'enroule et se déroule, donc il y a de la R&D, de la mécanique, de la plasturgie et de la chimie ; ensuite des gens vont le produire, ils vont contrôler l'usine et faire en sorte que ça se passe bien.

D'autres vont avoir à réfléchir à la méthode et à la formulation : « en changeant les proportions, est-ce qu'on a toujours un rouge à lèvres ? » ; d'autres vont acheter des composants dont on va avoir besoin et il faut comprendre ce qu'on achète ; ensuite il y a la logistique, ou « comment je transporte le produit ? », même si, pour les cosmétiques, c'est plutôt facile, celui d'autres produits comme le vaccin contre le Covid, c'est traité par des ingénieurs.

Peu de jeunes savent que [les métiers sont très variés](#) et qu'on peut changer de secteur d'activité. Par exemple, quand on est diplômé en ingénierie numérique, spécialisé dans le traitement de données ou en cybersécurité, on peut aller travailler partout, de l'agro-alimentaire à l'énergie parce que le numérique est présent partout dans l'industrie. Et dans le cadre de grands projets complexes, comme le viaduc de Millau ou une usine nucléaire, les contrats s'écrivent avec des ingénieurs, donc même dans la gestion contractuelle, on a des ingénieurs. Autre exemple, chez IBM, la personne qui s'occupe des recrutements est ingénieur, ancien de l'ISEP.

## Que peut-on conseiller à ceux qui hésitent ?

Il faut essayer de réfléchir à ce qui vous intéresse et si c'est la technique, foncez, vous réfléchirez à ce que vous allez faire précisément plus tard. Dans la vraie vie, on ne fait pas forcément le métier auquel on pensait quand on faisait ses études d'ingé.

Aussi, si vous êtes intéressés par les sciences, la technologie ingénieure ou les maths, vous avez intérêt à vous former à la compréhension de la chose technique pour exercer tous les panels de métier. On peut faire HEC en cours du soir, mais faire HEC en post-bac pour ensuite devenir ingénieur, bonne chance !

**Certains élèves de Centrale Nantes ou Agro ParisTech [ont bifurqué](#) car ils refusaient de contribuer à un système économique qui ne leur semble pas compatible avec l'environnement. Peut-on changer le monde quand on est ingénieur ?**

[Les problèmes d'environnement et de climat](#), les véhicules électriques, les médecins de demain, les modes de transports, et tout ce qui va changer le monde, ont besoin de gens qui comprennent la technique. Donc si les jeunes veulent s'impliquer, plutôt que de tout rejeter en bloc et de s'installer au fond du Larzac avec des chèvres, il vaut mieux changer le monde de l'intérieur ! Je leur dis « allez-y, faites-le », même si c'est pas facile d'arriver jeune ingé' et de tout réformer, du jour au lendemain.

Maintenant, les entreprises ont bien compris ce vent des jeunes qui cherchent de la valeur, elles font attention et elles n'ont pas le choix, sinon elles n'arriveront pas à recruter.

## **Faut-il passer par Polytechnique ou Centrale pour réussir ?**

Nous avons mis en place un observatoire des ingénieurs et femmes ingénieures, nous sommes en train de l'actualiser et la proportion d'ingénieurs issus des classes prépa classique est de 52% seulement. Les classes prépa font peur, mais on a tort car il y a plus de places en école d'ingénieurs qui recrutent après CPGE que d'élèves en classe prépa. Donc, sauf si vous avez fait un erreur d'aiguillage ou que vous avez eu une note éliminatoire, vous êtes sûr d'avoir une place quelque part, même si ce n'est pas Polytechnique ou Centrale.

25% des ingénieurs ont fait une prépa intégrée, donc le stress reste modéré, même si c'est sélectif. Si on rentre dans une école prépa intégrée, il faut le faire pour ne pas décrocher le diplôme ! Ceux-là se comptent sur les doigts d'une main.

Autres chiffres : 8% des ingénieurs ont fait un DUT avant, 2% un BTS et 4% ont un bac+4. Le recrutement dépend des écoles, mais pratiquement toutes recrutent à tous les échelons.

## **Et si on n'a pas fait les bonnes études ?**

Autre idée reçue ! On peut rentrer en école d'ingé avec un bac STI2D, même si c'est moins prestigieux. Et alors ? On fera une autre école, une carrière et son bonhomme de chemin ! Des écoles recrutent maintenant en sciences et société, comme à l'ISEP qui propose soit une option maths, soit option science éco, soit sciences po, donc une compréhension de l'approche systémique.

---

À lire aussi [Plus de filles dans les écoles d'ingé ? «Il faut des modèles inspirants !»](#)

---

On s'appuie là-dessus pour une remise à niveau en deux ans, et on les fait rejoindre ensuite les trois années d'ingé. Dans cette filière, on a 40% de filles alors que [dans une prépa classique on est plutôt à 13%](#).

## **Donc rien n'est perdu si on n'a pas fait les bons choix au lycée ?**

Si vous vous accrochez, c'est possible ! Et rien n'est perdu si vous êtes mal orienté : il n'y a rien de grave et beaucoup de filières de rattrapage. Il faut simplement être curieux et bosseur. Une jeune fille qui n'a pas été orientée dans la direction qu'elle souhaitait et à qui on a dit « non c'est pas pour toi », si elle avait la capacité de le faire en 1ère ou en terminale et qu'elle ne l'a pas fait, pour de bonnes raisons, la capacité, elle l'a toujours ! On leur fait faire ce qu'elle aurait dû faire en première et elle rattrape !

L'alternance aussi est de plus en plus répandue : aujourd'hui, la part des ingénieurs de moins de 30 ans qui ont un statut d'apprenti, c'est un peu plus de 10%, et ça augmente ! Il faut seulement vérifier que le cursus et le diplôme sont identique aux élèves en cursus classique dans l'école visée.